

COURSE HORS STADE > Semi-marathon

Les bons petits pas de Mary...

Mary Cailleau-Joyeux est devenue championne de Franche-Comté du semi-marathon sur le dernier...
Lion. Si elle savoure son titre, elle s'applique surtout à voir plus loin que le bout de ses baskets dans la pratique de son sport.

« On sourit généreux n'est pas que le fruit de son titre de championne de Bourgogne-Franche-Comté du semi-marathon. Si sa couronne contribue à égayer son quotidien, à l'aider à s'épanouir, c'est plutôt l'idée d'avoir fait le bon choix en enfantant ses baskets, il y a quatre ans qui ravit Mary. Certes, cette bientôt quadragénaire ne broyait pas du noir avant de se lancer à pleins poumons dans la course à pied. Mais la chronophage prioritaire donnée à sa famille, à l'éducation de ses trois filles, nécessitait d'être accompagnée de ce qu'on nomme un temps pour soi.

« J'étais là, ce jour-là... »

« J'avais besoin de ça, d'être avec moi », dit-elle joyeusement. « Se donner le temps de se retrouver, de faire une introspection de ses qualités, de ses défauts, ça peut aussi être culpabilisant quand on est mère, épouse. Mais c'était un besoin, une fois les filles plus grandes. On n'est pas là que pour faire la popote et rester à la maison (rire). » La course à pied lui a donc semblé l'activité la plus apte à répondre à son besoin.



Mary Cailleau-Joyeux va passer la ligne du Lion et devenir championne de Bourgogne Franche-Comté.
Photo Lionel VADAM

« Courir, c'est simple : un short, une paire de baskets et on y va, sans se plier à des contraintes horaires », explique-elle avec énergie. Grand bien lui en a pris car, proche d'elle, son frère John Joyeux, hippe galopant bien connu, coachait l'AC Anjoutey-Bourg avec succès. L'orientation était toute trouvée. Après une troisième place, l'an passé à Dole aux championnats de Franche-Comté, le

semi-marathon du Lion lui a permis de devenir championne Bourgogne Franche-Comté en 1h34'17. « C'est mon record perso. Je ne suis peut-être pas la meilleure », lance-t-elle humblement. « Mais j'étais là sur le Lion, ce jour-là, et pas les autres. Ce titre, ça fait plaisir, ça booste ! »

« Ce qui se joue dans le sport, se retrouve dans la vie »

Si Mary sera sur les prochains championnats de France pour faire flotter le plus haut possible l'étendard de la nouvelle région, la Territoire a d'autres projets en tête. « Le marathon de New York 2018. Je trouve ça fabuleux, le marathon. Comme le dit mon frère, c'est attendre de passer les 30 premiers kilomètres et, après, de se lancer dans une lutte contre soi. Mais passer la ligne, c'est... indes-

La belle vitalité de l'ACAB

« Je suis ravie d'avoir signé à l'AC Anjoutey-Bourg », reconnaît Mary. « Outre le fait que mon frère soit un super coach, ce club d'une cinquantaine de membres développe un esprit très familial. Humainement, c'est sympa et il y a un vrai plaisir de courir ensemble quel que soit le niveau ». Un bon niveau car, outre Mary qui a passé la couronne sur le semi-marathon du Lion, Céline Ringebach l'a rejointe sur le podium en prenant la troisième place sur la 34^e édition du Lion. Une édition qui restera dans les annales du club du président Gilles Magny

cripible. » Ce sentiment procuré par la course à pied, Mary Cailleau-Joyeux, qui finit sa formation pour devenir monitrice-éducatrice, ne l'enferme pas dans son seul univers sportif. Au contraire.

« J'espère pouvoir donner envie de courir aux jeunes que je côtoie dans mon métier. Si le fait d'avoir réussi à obtenir ce titre peut m'aider à les convaincre de faire du sport, j'en serai encore plus heureuse. Pour moi, ce qui se joue dans le sport, se retrouve dans la vie. Les relations dans le club, l'entraide dans la course, oui, on peut appliquer ça à sa vie ». Belle championne et belle philosophe, non ?

Gilles SANTALUCIA